



HAL
open science

Un fragment distal de hache polie en jade alpin dans le contexte néolithique moyen de la station des Aubettes (Pertuis, Vaucluse)

Jules Masson Mourey

► **To cite this version:**

Jules Masson Mourey. Un fragment distal de hache polie en jade alpin dans le contexte néolithique moyen de la station des Aubettes (Pertuis, Vaucluse). Bulletin archéologique de Provence, 2014, 36, pp.7-11. hal-01441768

HAL Id: hal-01441768

<https://hal.science/hal-01441768>

Submitted on 24 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

BULLETIN
ARCHÉOLOGIQUE
DE PROVENCE

36

2014

Directeur de publication : Gaëtan Congès

Comité scientifique et éditorial

Michel Bats

CCJ (chercheur associé)
UMR 7299 du CNRS
AIX-EN-PROVENCE (13)

Claude Bouville

APA
TRETS (13)

Philippe Borgard

CCJ
UMR 7299 du CNRS
AIX-EN-PROVENCE (13)

Jacques Élie Brochier

LAMPEA (chercheur associé)
UMR 7269 du CNRS
AIX-EN-PROVENCE (13)

Yann Codou

CÉPAM
UMR 7264 du CNRS
NICE (06)

Gaëtan Congès

APA
JOUQUES (13)

Chérine Gébara

PÔLE ARCHÉOLOGIQUE
DÉPARTEMENTAL VAR
CCJ (chercheur associé)
UMR 7299 du CNRS
CONSEIL GÉNÉRAL DU VAR
FRÉJUS (83)

Armelle Guilcher

SRA DRAC-PACA
AIX-EN-PROVENCE (13)

Xavier Margarit

SRA DRAC-PACA
LAMPEA (chercheur associé)
UMR 7269 du CNRS
AIX-EN-PROVENCE (13)

Jacques Mouraret

APA et APRAV
PERNES-LES-FONTAINES (84)

Daniel Mouton

ISITV
LA3M (chercheur associé)
UMR 7298 du CNRS
TOULON (83)

Mireille Pagni

SRA DRAC-PACA
AIX-EN-PROVENCE (13)

Gérard Sauzade

LAMPEA (chercheur associé)
UMR 7269 du CNRS
MORMOIRON (84)

Claude Sintès

MCAA
CCJ (chercheur associé)
UMR 7299 du CNRS
CONSEIL GÉNÉRAL DES
BOUCHES-DU-RHÔNE
ARLES (13)

Dépôt des manuscrits

Gaëtan Congès
Association Provence Archéologie
10, rue de l'Horloge

F-13490 JOUQUES

Vente et renseignements

Jacques Mouraret
89, chemin de Préville

F-84210 PERNES-LES-FONTAINES

Siège de l'association

Association Provence Archéologie
Maison des Associations
1, rue Émile Tavan

F-13100 AIX-EN-PROVENCE

Sur le site <http://sites.univ-provence.fr/wbap>, vous consulterez les sommaires des six suppléments parus :

1, 2003 : *Des îles côte à côte. Histoire du peuplement des îles de l'Antiquité au Moyen Âge (Provence, Alpes-Maritimes, Ligurie, Toscane)* ;

2, 2004 : *Delta du Rhône. Camargue antique, médiévale et moderne* ;

3, 2005 : *La Méditerranée et le monde mérovingien. Témoins archéologiques* ;

4, 2006 : *Les collections ostéologiques humaines. Gestion, valorisation, perspectives* ;

5, 2008 : *Archéologies de Provence et d'ailleurs, mélanges offerts à Gaëtan Congès et Gérard Sauzade* ;

6, 2012 : *Les marques lapidaires des églises romanes du Vaucluse et de quelques édifices limitrophes* ;

ainsi que les sommaires et index (lieux, auteurs, matières) des numéros 1 à 35 de la revue.

Revue publiée par l'Association Provence Archéologie (APA)

Coordination : Gaëtan Congès, Armelle Guilcher

Mise en page : Armelle Guilcher, Mireille Pagni

Maquette de couverture : A.-Y. Dautier

ISSN 0221-8321

© Aix-en-Provence, éditions de l'APA, 2014



BULLETIN ARCHÉOLOGIQUE DE PROVENCE

SOMMAIRE

36 — 2014

Comité scientifique et éditorial <i>Max Escalon de Fonton et Jean Da Silva, acteurs de la Préhistoire provençale</i>	5
Jules Masson Mourey <i>Un fragment distal de hache polie en jade alpin dans le contexte néolithique moyen de la station des Aubettes (Pertuis, Vaucluse)</i>	7-11
Gérard Sauzade, Olivier Cerclier avec la collaboration de Marc Castan <i>Un nouveau type de stèle à décor de chevrons : Le Beaucet 2 (Vaucluse) et Miouvin (Istres, Bouches-du-Rhône). Précisions sur les contextes et la chronologie des stèles provençales</i>	13-30
Lucas Martin, Jean-Philippe Sargiano, Stéphane Renault, Samuel van Willigen et Jean-Louis Guendon <i>Un site néolithique moyen au Chemin d'Aix à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Var)</i>	31-45
Lucas Martin, Anne Hasler, Anne Richier et Jean-Philippe Sargiano <i>Une inhumation individuelle en fosse du Bronze ancien au Chemin d'Aix à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Var)</i>	47-52
Joël-Claude Meffre, Jacques du Guerny et Titien Bartette en collaboration avec Alban Meffre <i>Édifices publics augustéens à Vaison-la-Romaine (Vaucluse) d'après l'étude du « petit appareil » mural</i>	53-65
Bernard Rémy, Joël-Claude Meffre, Mélanie Bienfait avec la collaboration de Yves Girard et Jean-Claude Mège <i>Témoignages de l'activité manufacturière chez les Voconces de Vaison : les marques du fabricant de tuiles Lucius Acutius / Akutius Sextus et nouveaux timbres vaisonnais de Venula</i>	67-79
Bernard Rémy, Nicolas Mathieu avec la collaboration de Henri Desaye et Benoît Rossignol <i>Deux inscriptions revues de Vaison-la-Romaine (Vaucluse) : une nouvelle occurrence de l'association Mars/Vasio ? – une épitaphe d'authenticité douteuse ?</i>	81-84
Bernard Fino et Marc Fuhry <i>Arrivée de l'aqueduc romain de Traconnade à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)</i>	85-96
Michèle Berre et Marc Borréani <i>Céramiques des X^e-XI^e siècles des fouilles du monastère de La Celle (Var)</i>	97-106

Un fragment distal de hache polie en jade alpin dans le contexte néolithique moyen de la station des Aubettes (Pertuis, Vaucluse)

Jules Masson Mourey*

BAP, 36, 2014, 7-11

Évoquée très succinctement par Charles Cotte au début du siècle dernier (Cotte 1913, p. 113), la station des Aubettes a fait l'objet de nombreuses prospections pédestres ces trois dernières années, suite aux passages répétés des engins agricoles.

Au-delà de l'appréciable diversité et du bon état de conservation du mobilier lithique, c'est la découverte d'un tranchant de hache en roche verte qui fait l'objet de cette publication, et ce afin d'apporter une contribution à l'étude des dynamiques d'échange dans la région au Néolithique moyen.

1. Contextes géographique, géologique et archéologique

Le vaste plateau des Aubettes s'étend à 3 600 m au sud-est de Pertuis, surplombant assez nettement – d'une trentaine de mètres environ – la plaine de la Durance. Le site est composé de plusieurs parcelles viticoles, bordées de taillis et de broussailles. À l'est, le pied du plateau est parcouru par un petit ruisseau : l'Ebrette. Le terrain est essentiellement constitué d'épandages locaux, d'alluvions et de colluvions rissiennes. Évidemment, la position stratigraphique originale du matériel archéologique nous est inconnue.

Excepté le mobilier néolithique, quelques pièces attestent l'occupation du site au Paléolithique moyen et probablement au Paléolithique supérieur.

La récolte d'un fragment d'anse d'amphore étrusque, de tessons de céramique non tournée, de fragments de *tegulae* ainsi que de tessons de céramique sigillée et de céramique commune grise médiévale témoigne d'une présence humaine sur le site au premier âge du Fer, dans l'Antiquité et au Moyen Âge.

2. Le mobilier néolithique moyen

Le matériel lithique recueilli sur le gisement se compose essentiellement – pour la série concernée – d'éclats et de parties mésiales de lamelles à trois nervures (fig. 1 : c, d, e), dont certains exemplaires attestent une chauffe préalable des *nuclei*. La plupart de ces artefacts sont en silex blond barrémo-bédoulien du Vaucluse. Il en va de même pour un fragment de grattoir sur éclat ou lame épaisse (fig. 1 : b), un flanc de nucleus quadrangulaire à lamelles (fig. 1 : a) – très probablement traité par le feu – et un petit burin sur lamelle. La prospection a également fourni un tesson brun orangé de céramique non tournée. Le dégraissant (quartz) y est abondant et la cassure ainsi que la face interne présentent une pâte de couleur noirâtre.

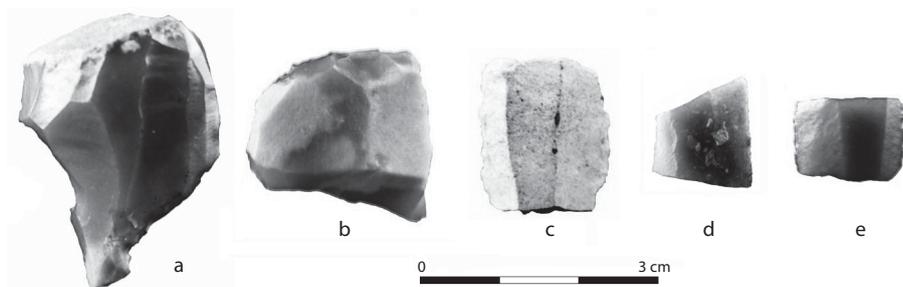


Fig. 1 – Photographie d'un échantillon de la série chasséenne. a : nucleus quadrangulaire à lamelles ; b : grattoir sur éclat ou lame épaisse ; c, d et e : parties mésiales de lamelles à trois nervures.

* Aix-Marseille Université (Jardin du Pharo – 58, bd Charles Livon – 13284 Marseille cedex 07).

Plusieurs débris de taille brûlés ont été retrouvés.

Enfin, Charles Cotte évoque la découverte d'un pilon (Cotte 1913, p. 97).

Bien qu'en quantité relativement acceptable (une cinquantaine d'artefacts pour cet ensemble), le mobilier est toutefois trop peu abondant et significatif pour entreprendre une véritable approche chronotypologique de la série, attribuée dans l'ensemble au Néolithique moyen *lato sensu*. Stéphane Renault propose néanmoins quelques arguments (chauffe du silex, nucleus quadrangulaire) en faveur d'une attribution au Chasséen récent, entre 4050 et 3500 av. J.-C.

3. Le fragment de hache polie

3.1. Description et typologie

Récolté en septembre 2013, suite à un nouveau labour, le tranchant de hache (fig. 2) est de dimensions respectables (57 x 68 x 21 mm).

Pierre Pétrequin, qui a pu l'examiner, en a fourni certains éléments de description.

Le fragment résulte vraisemblablement d'un bris volontaire de la hache et, par extrapolation, la hache elle-même devait mesurer, dans son intégralité, entre 14 et 15 cm de longueur. Ceci la range dans la catégorie des « grandes haches », dont la limite inférieure est établie à 13,5 cm selon des critères ethnologiques observés en Nouvelle-Guinée (Pétrequin *et al.* 2012, p. 579). De type Durrington (Pétrequin *et al.* 2012, p. 596), elle est de section ovale moyenne, de type II B. Le polissage est mat, de type 4 (total et irrégulier) ; ce type de polissage correspond généralement à des outils de travail du bois, régulièrement surdimensionnés au regard de leur fonction technique.

Le tranchant présente une légère convexité et le fil mesure 79 mm. Les deux faces du biseau (dont l'angle est très fermé) sont un peu asymétriques.

Les deux bords de la hache, rectilignes et symétriques, ont été piquetés avant le repolissage de l'objet à des fins esthétiques (amincissement et lustre de la surface de la pièce).

On observe une fissure de choc thermique due à l'exploitation par le feu des blocs de matière première alpine (Pétrequin *et al.* 2007, p. 173). Il n'y a pas de stries sur les faces.

Enfin, l'examen a révélé des stigmates d'utilisation sur bois et le fil a été diminué par des éclats intentionnels aux deux angles du tranchant (afin de le raffûter ?).

Au vu de la morphologie générale de la pièce, fonctionnalité certaine et esthétique se côtoient ici.

3.2. Pétrographie, spectroradiométrie et mesure de la densité

En ce qui concerne la nature de la matière première employée, Pierre Pétrequin décrit une roche saccharoïde, vert moyen soutenu. Il observe, sur une face, des figures circulaires millimétriques vert clair et, plus globalement, quelques petits grenats possibles. D'après ce premier examen à l'œil nu, il s'agirait d'une jadéite provenant des carrières piémontaises du mont Viso/vallon de Porco, en Italie (Pétrequin *et al.* 2007).

Le fragment de hache a ensuite été confié à Michel Errera pour une analyse spectroradiométrique (Errera, Pétrequin, Pétrequin 2012). Les couleurs "Munsell" ont été déterminées : 10 GY 4/2 à 5 G 4/1, soit vert grisâtre à vert grisâtre foncé. Les spectres obtenus (fig. 3) n'autorisent aucun doute quant à l'identification de la roche : il s'agit d'une omphacite jadéitique (endmember_208, spectrofaciès_111). En effet, les critères essentiels à la détermination de ce type de roche sont la présence d'une absorption

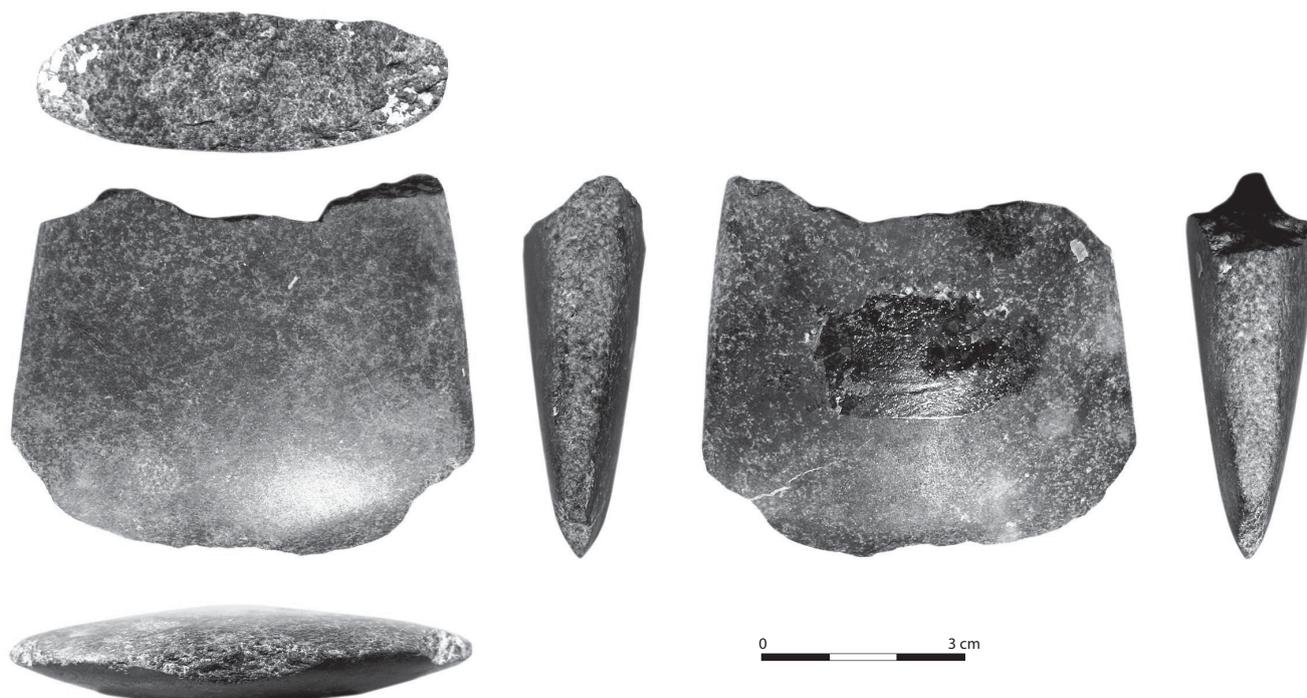


Fig. 2 – Vues du fragment distal de hache polie en omphacite jadéitique.

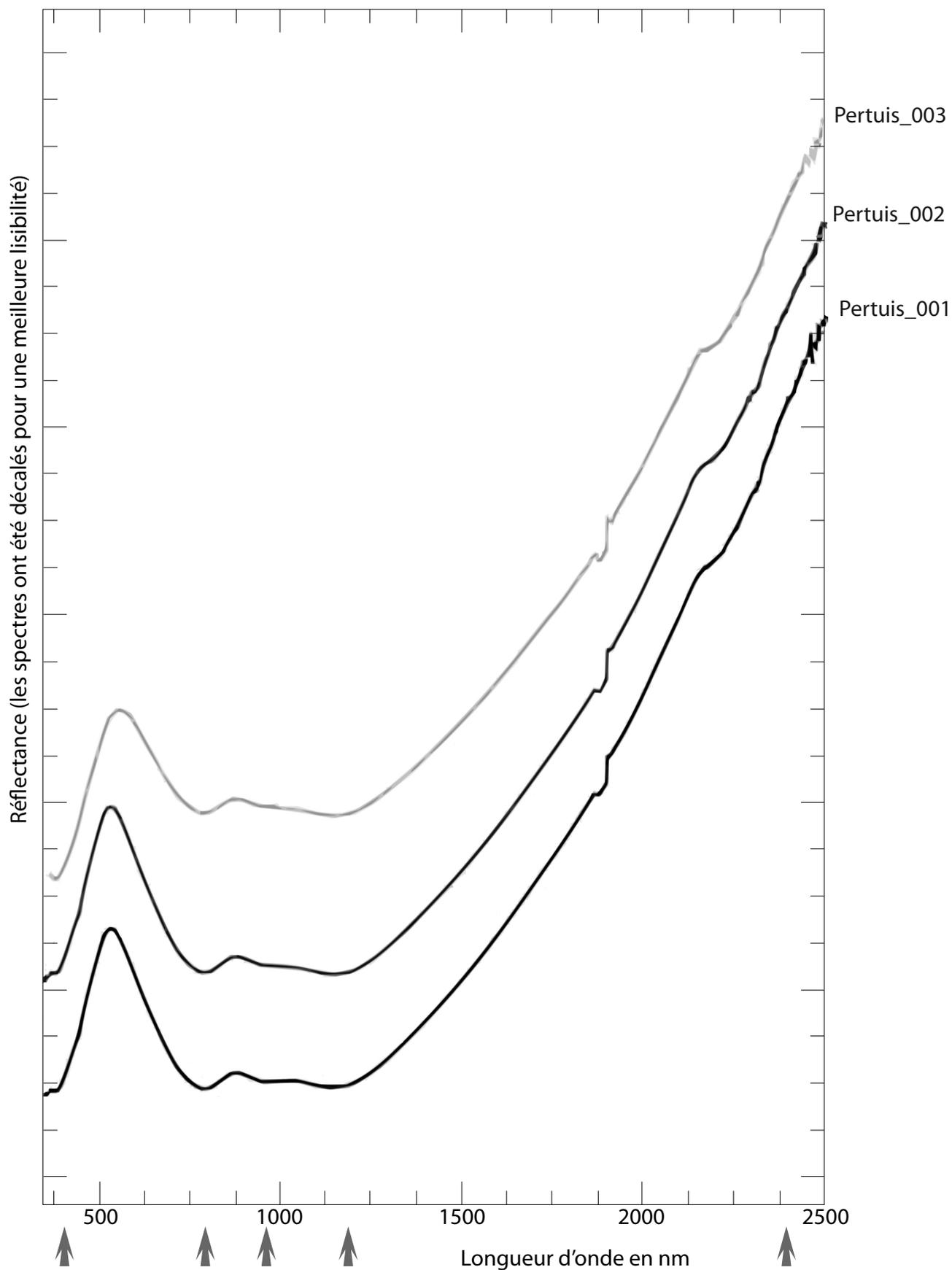


Fig. 3 – Spectres obtenus par analyse spectroradiométrique. Les flèches indiquent la position des absorptions caractéristiques.

vers 439 nm (vw) indiquant la présence de jadéite, de trois absorptions centrées respectivement vers 735 (m)¹, 947 (vw) et 1206 (m) nm ainsi qu'une absorption mal définie entre 2208 et 2327 (vw) nm, l'absence d'absorption vers 1400 et 1900 nm et un gradient supérieur à 10 %. Le maximum de réflectance, qui correspond à la couleur perçue par l'œil, est de 526 nm (vert moyen). Si les spectres des omphacites sont trop peu contrastés pour donner lieu à des comparaisons pertinentes avec le référentiel des grandes haches alpines, plusieurs comparaisons directes avec le référentiel d'échantillons naturels alpins donnent des indications intéressantes, parmi lesquelles :

Delc_005 [R= 0,797] (localisation : Torrent de l'Orba, vers Alessandria)

Alpe_673 [R= 0,762] (localisation : Molare, l'Orba)

Alpe_634 [R= 0,734] (localisation : Oncino, Bigorie, Bulè inf.)

Alps_802 [R= 0,729] (localisation : Bosio, Piémont, torrent Ardana)

Alps_574 [R= 0,727] (localisation : Piana, Crixia, terrasses anciennes, Bormida di Spino, bassin de l'Ero).

Le tranchant de lame de hache polie des Aubettes semble ainsi pouvoir être rapproché de certaines matières premières des Alpes internes. Selon Michel Errera, l'origine exacte ne peut être déterminée en toute rigueur mais la source du Groupe de Voltri (mont Beigua) en Ligurie, plus particulièrement les alluvions de la vallée de l'Orba, pourrait être l'hypothèse à privilégier.

La roche étant légèrement poreuse, la mesure de sa densité n'a pu être effectuée convenablement, sans risque de détérioration ou d'introduction de micropolluants. Néanmoins, une densité apparente (inférieure à la densité réelle) a été estimée à $3,26 \pm 0,01$ ². À titre de comparaison :

Jadéite = 3,28 – 3,29 – 3,30

Omphacite = 3,35 – 3,37 – 3,38

La mesure de la densité ne contredit en aucun cas la conclusion de la spectroradiométrie.

4. Interprétation des observations et conclusion

Dans le contexte néolithique moyen que révèle l'étude de l'ensemble du matériel associé, le tranchant de hache polie des Aubettes s'inscrit au sein du phénomène d'intense circulation des jades alpins en Europe occidentale

aux V^{ème} et IV^{ème} millénaires, et plus particulièrement dans le cinquième et dernier temps de cette phase, vers 4300-4000 av. J.-C. En effet, alors que les haches de type Durrington plat sont les plus anciennes formes de lames polies en jade alpin socialement valorisées, entre 5200 au plus tôt et 4700 av. J.-C, on constate pendant la seconde moitié du V^{ème} millénaire un nouveau développement du type Durrington sous la forme dite "en goutte d'eau", dont l'épaisseur est le principal critère de différenciation. Cette nouvelle forme est en fait une succession du type Bégude et non une perdurance du type Durrington plat (Pétrequin *et al.* 2012, p. 659-664).

Par sa section moyenne, biconvexe et symétrique, le fragment de hache des Aubettes est à rapporter, plutôt qu'à la forme plate dont la section en D est mince, à celle "en goutte d'eau". Signalons néanmoins que la longueur restituée de la hache des Aubettes est nettement inférieure à la longueur moyenne des Durrington "en goutte d'eau", qui est de 20 cm. De ceux qui correspondent le mieux aux ébauches taillées sortant des exploitations alpines, le type Durrington marquerait, par cette seconde expansion, un amoindrissement progressif des savoir-faire pour des produits davantage robustes (larges et épais), diminuant ainsi le risque de fracture au cours de la taille. La fin de l'utilisation du type Durrington est notamment illustrée à Villeneuve-Tolosane (Haute-Garonne) par la présence d'un fragment de hache au sein d'un habitat chasséen classique ou récent ne pouvant être postérieur à 4000 av. J.-C. La "mutilation" de la hache polie des Aubettes correspond assez à l'hypothèse selon laquelle la plupart des grandes haches en jades alpins étaient des objets-signes, destinés à des dépôts (funéraires ou non), à être fichés en terre dans des points remarquables du paysage ou bien encore sciemment dégradés ou détruits, comme ici, ainsi que le prouvent certaines lames brûlées et cassées en Grande-Bretagne, en Italie du Nord-Est ou en Slovaquie. Charles Cotte rapporte que, pour établir une vigne sur le plateau des Aubettes, deux *tumuli* « d'âge incertain » ont par le passé été détruits (Cotte 1913, p. 113). Bien que nébuleux et invérifiable, ce renseignement est toutefois à prendre en considération. Il semblait donc nécessaire de signaler la découverte, dans le sud Vaucluse, de ce bel exemplaire d'une extrémité distale de hache polie en jade alpin. Ce dernier apporte un complément d'information non négligeable quant à l'inventaire et à l'étude des haches en roches précieuses connues dans nos régions (Ricq-de Bouard *et al.* 1990).

1. Les indications (vw) et (m) correspondent, par convention, à une estimation de la profondeur des absorptions : « very weak » (très faible) et « medium » (moyenne).

2. L'erreur instrumentale se calcule en ajoutant et en retranchant l'erreur de lecture de la balance utilisée (0,05 g) aux mesures du poids dans l'air et dans l'eau. Lorsque l'échantillon est suffisamment lourd et dense (par rapport aux tensions superficielles), la valeur de l'erreur instrumentale est alors quasiment nulle.

Remerciements

J'adresse ici mes plus vifs remerciements à Stéphane Renault (LAMPEA, Aix-en-Provence), Pierre Pétrequin (CNRS, UMR 6, Université de Franche-Comté) et Michel Errera (Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, Belgique – Cité de la Préhistoire, Orgnac-l'Aven) pour leur précieuse collaboration ainsi que leurs conseils avisés.

L'étude typologique et les analyses ont été réalisées dans le cadre de JADE2 "Interprétations sociales des objets-signes en jades alpins dans l'Europe néolithique", un projet soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR-12-BSH3-0005-01) et géré par la MSHE C. N. Ledoux, Université de Franche-Comté.

Crédits iconographiques

Fig. 1 : Cliché Jules Masson Mourey.

Fig. 2 : Clichés Pierre et Anne-Marie Pétrequin.

Fig. 3 : Document Michel Errera.

Références bibliographiques

Cotte 1913 : COTTE (Ch.) – *Notions de géologie et d'archéologie préromaine spécialement appliquée au canton de Pertuis*. Aix-en-Provence : 1913. 179 p.

Errera, Pétrequin, Pétrequin 2012 : ERRERA (M.), PÉTREQUIN (P.), PÉTREQUIN (A.M.) – Spectroradiométrie, référentiel naturel et étude de la diffusion des haches alpines. In : PÉTREQUIN (P.) dir., CASSEN (S.) dir., ERRERA (M.) dir., KLASSEN (L.) dir., SHERIDAN (A.) dir., PÉTREQUIN (A.M.) dir. – *Jade. Grandes haches alpines du Néolithique européen. V^e et IV^e millénaires av. J.-C.* Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté ; Gray : Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Ain, tome 1, 2012, 440-533 (Les Cahiers de la MSHE ; 17).

Pétrequin et al. 2007 : PÉTREQUIN (P.), PÉTREQUIN (A.-M.), ERRERA (M.), CASSEN (S.), CROUTSCH (Ch.), DUFRAISSE (E.), GAUTHIER (A.), ROSSY (M.) – Les carrières néolithiques du mont Viso (Piémont, Italie). Chronologie et conditions

d'exploitation. In : *Numéro spécial consacré aux Actes du XI^e Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité : Champsec, Val de Bagnes, Valais-Suisse, 15-17 septembre 2006*. Aoste : BÉPAA, 2007, 167-188 (Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines ; 18).

Pétrequin et al. 2012 : PÉTREQUIN (P.), CASSEN (S.), GAUTHIER (E.), KLASSEN (L.), PAILLER (Y.), SHERIDAN (A.) – Typologie, chronologie et répartition des grandes haches alpines en Europe occidentale. In : *Jade. Inégalités sociales et espace européen au Néolithique : la circulation des grandes haches en jades alpins*. Actes du colloque de Besançon, 24-26 septembre 2009. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 2012, 574-727.

Ricq-de Bouard et al. 1990 : RICQ-DE BOUARD (M.), COMPAGNONI (R.), DESMONS (J.), FEDELE (F.) – Les roches alpines dans l'outillage poli néolithique de la France méditerranéenne. Classification, origine, circulation. *Gallia Préhistoire*, 32, 1990, 125-149.

